

## L'ASSOCIATION SUISSE DU DIABÈTE (ASD)

Quelque 200 000 à 250 000 habitants de notre pays sont atteints de diabète sucré, d'une des maladies les plus courantes du métabolisme. Ces personnes ne produisent pas assez d'insuline naturelle en vue de transformer en énergie les hydrates de carbone et les graisses, c'est-à-dire des constituants importants de notre nourriture. Au lieu d'être transformés en énergie, les sucres sont éliminés dans l'urine; les graisses sont partiellement décomposées et transformées en corps cétoniques. Avant que l'insuline ne fût découverte et développée dans les années 1921–1922, le diabète insulino-dépendant était une maladie mortelle qui se manifestait souvent au cours des meilleures années de la vie, après l'accomplissement de la formation professionnelle et la fondation d'une famille.

La découverte de l'insuline signifie pour le diabétique qu'il peut, en dépit de sa maladie, vivre et rester entièrement valide. Il sait cependant aussi que le diabète n'est pas curable, et qu'il souffre d'une maladie chronique. Il doit apprendre à vivre avec elle. Tous les diabétiques doivent observer un régime alimentaire sévère. En outre, les diabétiques du type 1 et partiellement aussi ceux du type 2 doivent s'injecter de l'insuline, jusqu'à trois fois par jour. Les autres diabétiques du type 2 sont traités par des tablettes, ou simplement par un régime alimentaire.

Pour éviter l'hyper- ou l'hypoglycémie (trop ou trop peu de sucre dans le sang), des contrôles quotidiens de l'urine et occasionnellement des analyses du taux de la glycémie sont nécessaires. Un mode de vie ordonné, des activités sportives et une attitude psychique positive envers la maladie aident le patient à éviter le plus possible les symptômes tardifs.

L'adaptation du mode de vie à cette maladie exige un apprentissage approfondie – bien entendu sous la surveillance constante du médecin traitant, qui devra toujours être informé de l'état actuel de la recherche médicale relative au diabète, et qui devra également connaître les problèmes psychiques et sociaux liés à la maladie. La prévention d'une éventuelle invalidité ultérieure dépend dans une large mesure de la qualité du traitement et de la coopération du patient lui-même.

L'Association suisse du diabète et ses sections se sont imposées pour tâche, en tant qu'organisations d'entraide des patients, d'améliorer la situation des diabétiques en guidant et en encourageant les malades, en éclairant l'opinion publique et en accordant son soutien à la recherche.

En 1941 déjà, le Dr G. Constam organisa un premier camp de vacances pour enfants diabétiques. En 1954, le professeur Martin fonda à Genève la première Association du diabète de Suisse et le docteur G. Constam – encore lui – l'Association zurichoise de diabétiques. Après que d'autres associations eurent également été fondées à Berne et à Bâle, l'organisation faîtière fut créée en 1957 sous le nom d'Association suisse du diabète (ASD). Aujourd'hui, l'ASD

regroupe dix associations de suisse alémanique, sept associations de suisse romande et l'association tessinoise, en tant que sections cantonales, respectivement régionales.

L'ASD même n'a pas de membres isolés. Ses tâches en tant qu'organisation faîtière sont la coordination entre les sections, les contacts avec les autorités, les tractations avec l'administration fiscale et les compagnies d'assurances, ainsi que le travail vis-à-vis du public. L'ASD est également l'éditeur de la revue de langue allemande *D-Journal*, tandis que le *Giornale dei Diabetici* et le *Journal des Diabétiques* sont édités par les sections des régions linguistiques concernées.

Les tâches principales des sections sont l'institution de points de consultations, l'instruction d'infirmières de santé publique et de membres d'autres professions de la santé, l'organisation d'actions de dépistage précoce et de l'instruction des diabétiques nouvellement diagnostiqués, de cours d'information pour les parents d'enfants diabétiques, de cours de perfectionnement, ainsi que l'organisation de camps de vacances pour enfants et adolescents diabétiques. Du matériel (seringues, stérilancettes, brochures, par exemple) est vendu aux membres à des conditions intéressantes.

Dans chaque section, une Commission médicale assiste de ses conseils le comité, composé principalement de diabétiques. Les commissions médicales sont également responsable de la formation permanente des médecins et des conseillères, ainsi que du matériel auxiliaire d'information et d'instruction tel que brochures, manuels, exposés audio-visuels, etc. Les présidents de ces commissions médicales se rencontrent périodiquement pour échanger des informations et assurer leur formation permanente.

La Section médico-scientifique réunit des médecins praticiens et des chercheurs dans le domaine du diabète sucré. Elle organise des réunions de perfectionnement en diabétologie et pour l'échange d'expérience scientifique sur le plan suisse, soutient la recherche en diabétologie et les travaux pour la prévention et le traitement du diabète.

Des spécialistes et des diabétiques engagés ont fondé en 1968 la Fondation de l'Association suisse du diabète. Cette Fondation donne son appui à l'Association suisse du diabète dans ses efforts et dans la poursuite de ses objectifs pour la création de sections et de points de consultations. La recherche en diabétologie est également soutenue par la Fondation sous la forme de contributions financières importantes.

L'Association suisse du diabète est un membre actif de la International Diabetes Federation (IDF) qui s'efforce sur le plan mondial d'améliorer le sort des diabétiques.

Pour de plus amples renseignements, consulter le Secrétariat de l'Association suisse du diabète (ASD), Stauffacherquai 36, 8004 Zurich, téléphone 01 242 14 19. Le président de l'ASD est depuis 1980 M. D. von Rechenberg, docteur en droit.